

広島大学学術情報リポジトリ
Hiroshima University Institutional Repository

Title	L'esthétique ou la politique d'André Malraux? : L'étude des variantes des Conquérants
Author(s)	Tatekawa, Nobuko
Citation	フランス文学 , 19 : 31 - 39
Issue Date	1992-07-01
DOI	
Self DOI	
URL	https://ir.lib.hiroshima-u.ac.jp/00040991
Right	
Relation	



L'esthétique ou la politique d'André Malraux ?

— L'étude des variantes des *Conquérants* —

Nobuko TATEKAWA

立川 信子

A l'occasion des différentes publications des *Conquérants*, André Malraux n'a pas cessé de corriger son oeuvre. Dans un article intitulé "Esthétique et politique, Les Conquérants 1928-47 ou les Aventures d'un texte"¹⁾, Christiane Moatti essaie de trouver des raisons artistiques et politiques même dans ces corrections.

Analysons pour notre part les variantes pour savoir pour quelles raisons elles ont été faites par l'auteur.

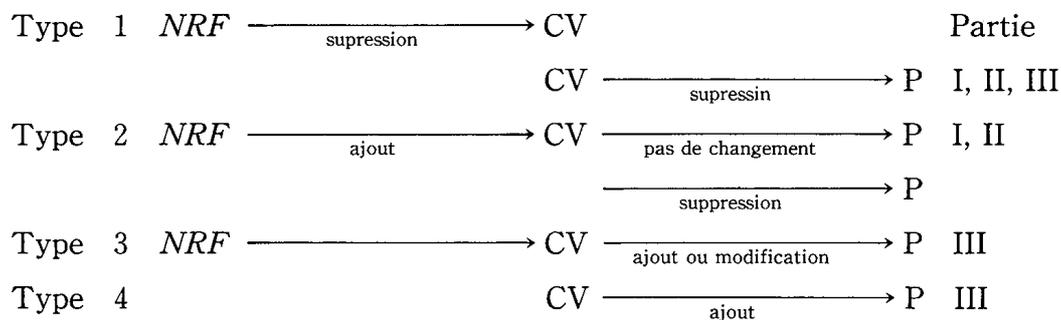
Présentons d'abord le processus de la publication. Avant la publication du livre, la version "préoriginale" est parue dans la *NRF* du 1er mars au 1er juillet 1928. Puis la Maison Grasset a publié ce roman comme un des Cahiers Verts ainsi qu'en édition blanche en septembre 1928. Mais dès 1947, l'éditeur a prévu une autre réimpression; André Malraux voulait y apporter des corrections importantes. Ces changements figurent aussi dans le texte de la Bibliothèque de la Pléiade. Entre 1928 et 1947, il y a eu également une édition de Fereczi, 1933, qui comportait quelques corrections. Mais pour suivre une grande ligne, nous allons examiner trois versions: la version de la *NRF* (*NRF*), l'édition de Grasset 1928 (*CV*), l'édition définitive de 1947 à 49 (*P*)²⁾. La partie la plus importante du roman n'a pas été modifiée, mais d'une édition à l'autre, les corrections sont plus fréquentes que l'on ne s'y attendait.

I. Au point de vue de la densité de l'ouvrage, c'est la version de 1928 qui est la plus importante; ensuite vient l'édition définitive. enfin la version de la *NRF*. Le nombre de pages dans les revues est limité, ce qui a fait diminuer le volume. D'ailleurs des parties importantes manquent dans l'édition de la *NRF*; il est donc certain que les idées de l'auteur ont évoluées après cette rédaction. Ainsi l'examen de la version destiné à la *NRF* permet-il de dégager les parties que Malraux a considérées comme essentielles.

Si l'on parle du nombre des corrections, c'est dans la 1^{ère} partie qu'elles sont les plus nombreuses; viennent ensuite la 2^e partie et la 3^e. Les corrections de 1928 concernent surtout les 1^{ère} et 2^e parties, celles de 1949, plutôt la 3^e. En outre, elles diminuent parallèlement à la progression des événements. Cela tient, d'une part, au rapprochement dans le temps entre la rédaction des versions *NRF* et CV. D'autre part, à un souci d'équilibre entre les trois parties du roman; ajoutons à cela les raisons plus artistiques qui ont imposé ces corrections.

Nous pouvons y distinguer trois raisons: l'élaboration stylistique, la réflexion sur la forme artistique, et des considérations sur le contenu impliquant la politique.

La répartition de ces variantes, fait apparaître quatre divisions: certaines parties de la version *NRF* sont supprimées dans les versions CV ou P (type 1 dans la figure). Deuxièmement, des parties ajoutées dans CV restent telles quelles dans CV ou sont supprimées dans P. (type 2) Troisièmement, on trouve dans P des additions concernant les parties ajoutées dans CV, ou bien des parties modifiées dans CV sont encore une fois modifiées dans P. (type 3) Quatrièmement, des parties modifiées dans CV ont subi des ajouts aussi dans P.



I. 1. Dans le type 1, la suppression est due le plus souvent à l'élaboration stylistique, qui est constante dans toutes les versions, aussi bien au niveau de mots qu'au niveau de la composition des paragraphes. Au niveau des mots, nous pouvons remarquer la réduction des mots inutiles et des redondances. Par exemple, notons la suppression de la phrase entre parenthèse dans le passage suivant. "Quatre heure. (Je n'ai presque pas dormi.) Sieste fiévreuse due au ventilateur qui tourne à peine, car la marche de l'usine électrique n'étant assurée que partiellement."³⁾ Ou le remplacement des mots: "cantonaise" est remplacé par "de Canton"⁴⁾ La réduction du nombre des adjectifs. Par exemple, dans la phrase "d'air dense saturé d'eau chaude", "dense" et "chaude" sont

supprimés. La réduction du nombre des énumérations, la transformation en phrases nominales, ou d'autres transformations, de "n'étant" à "est" dans le passage au-dessus.

I. 2. Cette élaboration stylistique exige également l'élimination de phrases et de passages sans importance. Par exemple, un assez large passage dans NRF qui décrit le paysage avant l'entrée dans le port, est supprimé.⁵⁾ Les descriptions scéniques sont remplacées par des résumés ou par des jugements du narrateur. La scène du banquet et celle de Hong Kong dans CV sont éliminées, et il ne reste que la conversation entre le narrateur et Gérard dans la version P.⁶⁾ C. Moatti y voit la tendance vers l'intériorisation du roman. Mais l'auteur supprime aussi quelques notations qui concernent l'existence du narrateur. Par exemple, "Il me dit plus tard que", "je songe".⁷⁾ Même si nous ne pouvons pas parler vraiment de l'effacement du narrateur, nous pouvons constater que sa place se réduit. L'auteur a dû concevoir d'abord un roman plus pittoresque et donnant au narrateur un rôle actif: il était influencé, comme il nous le suggère,⁸⁾ par la mode de l'époque qui s'occupait des problèmes de narration, et dont *Les Faux-Monnayeurs* d'André Gide demeurent le meilleur exemple. Mais il s'en est dégagé de plus en plus pour créer des romans mettant en relief les conflits idéologiques plus explicites sans se soucier de la narratologie. Chez A. Malraux, le choix d'une vision de l'extérieur et l'absence quasi totale d'une évocation directe de la vie intérieure sont constants comme G. T. Harris l'indique.⁹⁾ Ainsi le lecteur a l'impression de rencontrer des personnages totalement autonomes, la présence de l'auteur étant presque complètement éliminée.

I. 3. Les suppressions ne portent pas seulement sur des redondances ou des descriptions sans rapport avec le récit; ce sont des anecdotes, ou des personnages tout entiers qui ne sont pas absolument nécessaires, qui disparaissent dans les éditions ultérieures. Avec le personnage de Rensky, collectionneur d'oeuvres d'art, qui figure seulement dans la version CV, disparaît la réflexion générale sur la Chine.¹⁰⁾ La référence à la Chine d'autrefois est aussi supprimée ailleurs.¹¹⁾ Nous pouvons donc constater la réduction des observations globales. Les personnages qui se développent dans les autres romans ont tendance à disparaître.¹²⁾ La description des dragons¹³⁾ ou la mention à Lino-Ching Haï¹⁴⁾ sont aussi supprimées pour la même raison: l'élaboration formelle de l'oeuvre, c'est-à-dire la concentration du récit, dépouillé des éléments accessoires et abstraits.

II. 1. Il est naturel que dans la version CV où l'auteur n'est pas contraint par une limitation du nombre de pages, les additions soient plus nombreuses que dans celles de

la *NRF* et de P Les additions qui concernent quatre domaines, la description du paysage, l'explication des situations et des personnages, et les dialogues ordinaires. sont remarquables surtout au début du roman. Par exemple, le mouvement des passagers dans le bateau,¹⁵⁾ leur opinion sur la grève,¹⁶⁾ la situation politique,¹⁷⁾ l'atmosphère de Hong-Kong et la représentation de la guerre, autour du bureau de la Propagande¹⁸⁾

Ces additions dans CV sont certes dues à l'absence de la limitation du nombre de pages, mais elles reflètent aussi le progrès de la création; l'auteur décrit ainsi les figures et les idées des personnages avec plus de détails.¹⁹⁾ En outre, pour donner plus de vraisemblance à la conversation, l'auteur ajoute des mots ordinaires.²⁰⁾

Cependant, certaines parties ajoutées dans CV sont supprimées dans P. Par exemple, la définition de Garine comme "non marxiste" au début du roman, dans l'histoire de Rensky.²¹⁾ C. Moatti attribue cette élimination à un changement idéologique chez A. Malraux.²²⁾ Mais une opinion semblable sur Garine, exprimée par Nicolaïelf, est ajoutée à la fin de la version P.²³⁾ On peut penser que cette addition dans P compense cette suppression et rend cette partie de CV purement redondante. Il faut donc attribuer cette correction à une raison plutôt stylistique.²⁴⁾ Nous pouvons remarquer d'autres fragments ajoutés dans CV, supprimés dans P: une longue description de la ville, les anecdotes érotiques qui concernent Hong.²⁵⁾

Deux tendances sont évidentes dans ces ajouts: d'abord, au lieu d'éliminer les parties accessoires au point de vue du récit entier, l'auteur augmente les parties servant à schématiser l'idéologie des personnages. Le personnage de Hong devient, à chaque version, de plus en plus essentiel. Avec le deuxième ajout que nous allons voir dans la partie suivante, il prend une dimension inférieure à celle de Garine. Nous pouvons y voir l'influence subtile de la dispute avec Trosky. Ainsi la valeur de Tcheng-Daï, qui représente la Justice, grandit, et fait un contraste clair avec Garine.²⁶⁾²⁷⁾ Les idéologies, la structure des personnages, mais aussi les thèmes, la mort et la maladie qui accompagnent les personnages, s'organisent peu à peu.²⁸⁾

Ensuite nous pouvons repérer une deuxième tendance d'ordre plus esthétique: l'auteur opère aussi des additions pour mettre un accent sur l'intrigue principale et pour dramatiser le récit, en introduisant une sorte de suspens dans le roman. L'intérêt du roman est progressivement concentré sur le décret.²⁹⁾ On peut trouver des expressions de plus en plus fortes pour la dramatisation. "Faire arrêter d'urgence" de NRF

est remplacé par “A fusiler d’abord” dans CV.³⁰⁾

II. 2. Abordons les corrections les plus significatives, entre CV et P. Celles dans la III^e Partie le sont d’autant plus qu’elles sont peu nombreuses. La modification la plus importante est l’addition des passages qui concernent Hong et Garine.³¹⁾ La schématisation des relations entre les personnages mis en parallèle est devenue plus claire. Le passage ajouté dans CV et P suggère la rupture future entre l’individualisme et le communisme, et l’isolement des révolutionnaires déracinés, représentés par les Européens en Chine.³²⁾

La version CV comporte plus de référence à la Révolution française, comme C. Moatti l’indique; l’auteur considère donc la situation de la Chine comme une guerre de libération contre l’impérialisme. L’édition définitive accorde davantage de place à certains Chinois alliés aux Anglais et atténue la référence à la Révolution française.³³⁾ La vision auparavant plus catégorique est nuancée par la complexité de la réalité. Mais le comportement cruel des masses a disparu. Ces modifications peuvent être attribuées au désir d’éviter des descriptions inutiles.³⁴⁾

D’autre part, nous pouvons trouver des variantes permettant de mieux décrire d’une façon plus vivante le personnage de Hong et de mieux brosser un portrait de Mao.³⁵⁾ Nous constatons par cette mise en valeur différente des héros du livre, un déplacement d’intérêt chez l’auteur.

III. Cet examen des variantes nous permet donc d’en dégager les trois motivations: l’élaboration du style, celle de la forme romanesque, c’est-à-dire l’organisation plus explicite des relations entre les personnages ainsi que la dramatisation du récit, et enfin les considérations idéologiques.

Nous allons, alors, comparer notre conclusion avec celle de C. Moatti. Elle trouve pour sa part quatre raisons à ces changements: 1) L’élaboration du style; le style concis, la tendance vers le réalisme subjectif. 2) La focalisation sur Garine. 3) L’originalité de l’auteur de plus en plus marquée, à savoir son refus du reportage, et du roman exotique. 4) La reflet de la position politique de l’auteur.

Pour le premier point, son analyse nous paraît pertinente. En effet l’augmentation des passages racontés à la première personne du singulier est indéniable ainsi que celle de l’analyse de la pensée dans le dialogue.

Pour le deuxième, plutôt qu’une quelconque focalisation sur Garine, nous pensons

qu'il convient de trouver, d'une version à l'autre, une affirmation dans la description des personnages qui deviennent de plus en plus précise, ainsi qu'une épuration esthétique du roman.

Pour le troisième, elle a raison de souligner que le roman se dégage du roman exotique ou du reportage. La réduction des descriptions de paysages et les références moins fréquentes à la Chine sont les preuves de cette tendance. Notons cependant que de la version NRF à celle de CV, l'aspect de reportage est renforcé, avant d'être considérablement affaibli dans la version définitive. Evidente est la focalisation de l'intérêt dramatique autour des héros ainsi que la puissance anglaise. Bref, les variantes témoignent de la maîtrise romanesque d'un auteur qui passe de la description de la réalité, mêlée de considérations personnelles abstraites à une construction cohérente d'une réalité représentée par les personnages mus par des réflexions idéologiques.

En tant que reflet de la position politique de l'auteur, il est indéniable que certaines en portent la trace, mais l'élaboration des autres paraît être davantage d'ordre esthétique que d'ordre politique, comme nous l'avons vu dans la réduction de certains passages concernant l'illusion de la révolution ou la définition des idées de Garine. Ainsi l'interprétation de C. Moatti semble quelquefois trop subjective. L'oeuvre d'art n'est pas toujours aussi directement liée aux problèmes politiques qu'elle le croit. Certes il ne faut pas oublier que, comme Harris le dit, "le roman malrucien est au service d'un esthétique. Mais cette esthétique, loin d'être gratuite, est au service d'un éthique. L'auteur arrive à mettre au service du nihilisme des procédés esthétiques très étudiés."³⁶⁾

Lorsque A. Malraux a écrit ce roman, il vivait en pleine révolution. Mais au moment de la dernière version, cette partie de la révolution ne paraissait qu'une étape dans le grand bouleversement de la Chine. Un roman comportant trop de références concrètes à l'histoire se démode vite. Il est donc naturel que l'auteur ait choisi d'insister sur l'aspect éternel de son oeuvre: "le romancier doit créer un monde cohérent et particulier comme tout autre artiste."³⁷⁾ En d'autres termes, nous pouvons constater une tendance à atténuer la couleur particulièrement politique et marquée par l'époque; il tente de créer un monde unifié. "Tout ordre représente de la beauté et de la force".³⁸⁾ C'est peut-être pourquoi ces nombreuses modifications ne touchent pas au fond la

grande ligne romanesque de cette oeuvre. Nous y trouvons l'expression de la notion autonome de l'art chez A. Malraux plutôt que de sa conscience de l'histoire.

NOTES

Nous nous remercions M. Lansard, professeur à l'Université de Montpellier Paul Valéry, de nous avoir dirigée pour cette étude

- 1) *André Malraux 5, Malraux et l'Histoire*, textes réunis par Walter G. Langlois, Lettres Modernes Minard, 1982, pp.117-157.
- 2) Dans le cours de notre étude les trois versions seront abrégées comme suit: la version préoriginal parue dans la NRF (*NRF*); Celle des "Cahiers verts" de 1928 (CV); l'édition définitive de 1947-1949; l'édition de la Bibliothèque de la Pléiade de 1947, celle de Grasset de 1949 (P)
- 3) *NRF*, le 1er mars 1928, p.312.
- 4) *Ibid.*, p.299.
- 5) *Ibid.*, pp.300-301, de "29 juin Saïgon" à "Ville désolée".
- 6) CV, pp.57-77, *NRF* mars, p.307.
- 7) CV, p.83.
- 8) Jean Laconture, *Malraux, une vie dans le siècle*. Seuil, 1973, p.22.
- 9) G. T. Harris. *André Malraux l'éthique comme fonction de l'esthétique*, Lettres Modernes. 1972, p.102.
- 10) CV, p.16.
- 11) CV, p.77.
- 12) *Op. cit.*, pp.128-129.
- 13) *NRF*, juin, p.816.
- 14) *NRF*, juillet, p.10.
- 15) CV, de l.20 à la dernière ligne p.12.
- 16) *Ibid.*, p.16 l.8 - p.17 l.3.
- 17) *Ibid.*, p.23 l.13 - p.28 l.27.
- 18) *Ibid.*, 11 endroits de p.121.
- 19) Le passé de Hong (de p.32 à la dernière ligne); la philosophie de Hong (*NRF* mai p.662; CV. de la dernière ligne p.178 à l.12 p.180.); la philosophie de Garine (*NRF* avril p.515; CV, de p.137 à l. 15 p.140); le passé de Nicolaïelf (*NRF* mai p.655; CV, pp.163-164)

- 20) CV. p83. p23. p24.
- 21) *Ibid.*, p.19.
- 22) *Op. cit.*, p.145.
- 23) P, p.260.
- 24) C. Moatti cite le remplacement d'“International” par “il faut”, comme l'exemple de la précision de l'idéal de Garine. (*Op. cit.*, p.134; *NRF* p.814) Mais ce phénomène se produit aussi dans la référence de Bordine: “Donc si, avant 15 jours, l'International n'a pas trouvé un nouveau moyen d'action, les bateaux anglais seront dans le port de Canton. “(*NRF* avril p.510; P p.126.)
- 25) *NRF*. p.309; CV. p.52.
- 26) CV. p.112 l. 26 — p.117 l. 13; *NRF*,
- 27) C. Moatti dit que les oppositions des personnages sont plus soulignées dans CV que dans P. Elle cite comme exemple les papiers de Tcheng-Daï et de Garine qui s'insèrent parallèlement au début de la page 67. (*Op. cit.*, pp.132-133) La grande partie de Tcheng-Daï est supprimée dans CV. (*NRF* mars p.318; CV p.84.) Et comme nous l'avons vu dans la référence à la Justice, la présence de Tcheng-Daï est devenue de plus en plus importante, et le parallélisme semble mis en relief.
- 28) CV, p.175 l. 27 - p.176 l. 3.
- 29) *NRF*, avril, p.551; CV, p.89 l. 22 - p.90 l. 2, l. 10 - l. 27 p.126.
- 30) CV, p.107.
- 31) CV, p.256 l. 24 - p.258 l. 7.
- 32) CV, p.261 l. 26 - p.263 l. 13.
- 33) C. Moatti, *op. cit.*, pp.140-141; pour exemple, nous pouvons ajouter la suppression d'“anglais” devant “les troupes” (P p.39), l'addition de “ennemi et même” (P 259, CV p.250, *NRF* juillet, p.71)

Selon elle, la version de la Pléiade supprime la scène où l'on voit un Chinois venir acheter à Garine les produits qu'envoie l'URSS. Mais ce passage se trouve dans p.68.

- 34) C. Moatti voit, dans cette suppression, ainsi que dans celle des références aux Etats-Unis, le reflet de la position qu'occupait alors A. Malraux, ministre de l'Information de juin 1945 à janvier 1946, participant à la rupture entre l'Est et l'Ouest entre 1946-1948. Mais ne peut-on pas dire que ces réductions sont venues du désir esthétique de purifier l'oeuvre d'éléments sans importance?

- 35) Prenons un exemple de Mao: “un orateur âgé dont la réputation est grande”
(*NRF* mai p.667. CV p.185) “un de meilleur orateur de Kuomintang” (P)
- 36) *Op. cit.*, p.145, p.88.
- 37) G. Picon. *André Malraux par lui-même*, Seuil, 1952, p.38.
- 38) André Malraux, *Préface à M^{lle} Monk suivi de Invocation à Minerve*, Stock, 1923.